

tout le monde fait, la plupart étrangères : mais de quelque pays qu'elles soient, elles sont condamnées à une captivité éternelle. Si quelquefois on leur permet de sortir, ce n'est qu'avec bien des précautions : elles ne paroissent que voilées & bien accompagnées. La plupart de ces femmes, surtout les Circassiennes, sont fort belles, mais il manque à leur beauté une qualité essentielle : c'est la sagesse. Peut-être est-ce avec raison qu'on attribue leur humeur libertine, à la captivité cruelle où les retiennent leurs maris ? Mais la cause principale de leurs desordres est sans doute l'opinion ridicule qu'on leur inspire en Turquie, que les femmes n'ont point d'ame, & que par conséquent elles n'ont rien à craindre ni à espérer pour l'autre vie.

II. *Dissertation sur l'éducation.* par le Sr. Buy de Mornas, Brochure de 28. pages.

Ce petit ouvrage est assez bien écrit, & contient des choses raisonnables ; elles le sont même d'autant plus qu'il y entre moins de nouveauté. On répète ici ce qui a été dit dans tous les tems & dans toutes les langues, que les Parens doivent s'appliquer extrêmement à l'éducation de leurs enfans ; qu'ils ne peuvent choisir avec trop de soin les Précepteurs & les Gouverneurs ; qu'il seroit bien essentiel de témoigner de la considération & de la confiance à ces maîtres ; que ceux-ci de leur côté ont une multitude d'obligations à remplir ; que la vraie méthode est d'inspirer le goût de l'étude aux enfans ; qu'il faudroit leur faire prendre les exercices de l'éducation comme des amusemens ; que les voyes de contrainte sont beaucoup moins sûres &c. Mr. Buy de Mornas raisonne ensuite sur l'ordre dans lequel il conviendroit d'enseigner les sciences. Il croit que la lan-
gue